

12 MORGES ET SON DISTRICT

Les seniors sans tabous

MORGES Pour sa troisième édition, le salon dédié aux 50 ans et plus ose aborder les thèmes du sexe et de la mort.

DANIEL GONZALEZ
daniel.gonzalez@lacote.ch

S'il en est un qui fait aujourd'hui l'objet de toutes les attentions, c'est bien le senior. Preuve de cette tendance, le salon Connect Seniors qui lui est spécifiquement dédié et qui se tient jusqu'à samedi aux Halles CFF de Morges. Pas moins de 38 exposants sont présents, parmi lesquels une majorité d'associations, mais aussi de très nombreuses sociétés commerciales actives dans le voyage, le sport, le bien-être ou la beauté. Lancé par l'association du même nom, la foire a été rebaptisée cette année en Journées Vitalité. Pourquoi ce changement de nom? «Nous souhaitons élargir l'horizon et embrasser plus de thèmes tout en restant fidèles à notre mission d'information», déclare Roxane Héritier Hunziker, cofondatrice avec Anouk Gaillard de l'association Connect Seniors, organisatrice du salon.

Et force est de constater que pour sa troisième édition, le salon a décidé de se la jouer décomplexé en abordant frontalement des sujets comme le sexe et la mort. Ainsi, samedi, la thérapeute de couple et sexologue, Juliette Buffat et sa collègue Marie-Hélène Stauffacher animeront un café sexo autour de l'amour après 50 ans. «Nous désirions offrir un espace à la question du sexe dès la première édition,



Caroline Barbier-Mueller et Isabelle de Muralt profitent du salon pour faire du réseautage. CÉDRIC SANDOZ

mais nous n'avons pas osé. Aujourd'hui, nous avons acquis une assise auprès des seniors, qui nous permet de toucher des sujets plus inhabituels», raconte Roxane Héritier Hunziker. Ce d'autant que c'est un souhait manifesté par plusieurs visiteurs.

Un lieu de réseautage

A croire que rien n'est plus tabou, puisque les deux organisatrices ont également ouvert leur salon à une jeune PME genevoise active dans le domaine des obsèques. Fondée à la Toussaint l'an dernier, une date forcément symbolique, par Caroline Barbier-Mueller et Isabelle de Muralt, la société Thanatos & Me propose de consigner toutes les dernières volontés du futur dé-



« Nous avons acquis une assise qui nous permet de toucher des sujets inhabituels. »

ROXANE HÉRITIER HUNZIKER ORGANISATRICE DES JOURNÉES VITALITÉ

funt sur un formulaire en ligne ou papier. Une sorte de memento, qui a une valeur morale, mais aucunement légale comme peut l'avoir un testament. «Nous sommes parties du constat que tous les enterrements se ressemblaient, alors que les personnalités des défunts étaient radicalement différentes, expliquent en chœur les deux sœurs. C'est souvent dû au fait que l'entourage ne connaît pas les souhaits de la personne décédée. Imaginez que vous choisissiez des musiques qui ne lui ressemblent pas ou pire, que vous procédiez à son incinération, alors qu'elle voulait être inhumée... Il y a de quoi se sentir mal après coup.» Lorsqu'elles ont appris l'existence de ce salon, elles n'ont donc pas hésité à y participer. «Nous sommes une jeune société et nous devons encore nous faire connaître. Cela nous permet de rencontrer nos futurs clients, mais surtout de faire du réseautage.» Une opération de communication qui a un coût. Sans dévoiler le prix, elles expliquent que louer un espace à un salon tel que celui-ci représente une certaine somme.

Bref, l'événement serait donc une florissante machine financière? Pas vraiment, à en croire Roxane Héritier Hunziker, qui

rappelle qu'elle travaille bénévolement. «Nous accueillons une trentaine d'associations, auxquelles nous louons des espaces à des prix préférentiels. Tant que nous n'aurons pas une centaine d'exposants, nous ne serons donc pas rentables.» Grandir pour survivre, tel est le credo des deux organisatrices. «Cette année, nous faisons une part belle à la mobilité avec un stand dédié aux vélos électriques et l'an prochain, nous espérons présenter des voitures électriques.» Se diversifier, au risque de se perdre? «C'est à nous de faire les bons choix, mais l'intérêt est là.»

Un avenir à définir

TREMPIN DU BÉNÉVOLAT L'un des points forts du salon est sans conteste sa soirée speed meeting bénévolat qui a lieu ce vendredi dès 18h. A la façon du speed dating, les futurs bénévoles ont 7 minutes pour faire plus ample connaissance avec quelques-unes des 28 associations présentes. Le but est simple: mettre en relation ces dernières en manque cruel de volontaires et les seniors, qui ont du temps à revendre. «Le désir d'informer est à l'origine du salon», rappelle l'organisatrice, Roxane Héritier Hunziker. De plateforme web d'échanges de services à destination des 50 ans et plus, Connect Seniors est passée du virtuel au réel en 2013, date de la première édition du salon.

TOUJOURS À MORGES EN 2016? La foire accueille quelque 2000 visiteurs en moyenne dans les Halles CFF de Morges. Pourtant, le démantèlement annoncé de celles-ci contraindrait le salon à déménager dès l'an prochain. «Nous sommes à la recherche d'un autre lieu dans l'arc lémanique, qui ne soit pas trop grand. Nous voulons conserver l'esprit convivial de l'événement», relève Roxane Héritier Hunziker. ◊